



Held, 1999, huile sur toile.

Clive Smith: une perle rare

STÉPHANIE BÉRUBÉ

La galerie de Bellefeuille a déniché une perle rare nommée Clive Smith. Un jeune peintre d'origine britannique à l'avenir très prometteur qui réalise des portraits hyperréalistes. Il présente sa première exposition solo ici même, en sol montréalais.

Smith avait fait parvenir son dossier à la galerie d'Helen et Jacques Bellefeuille en janvier dernier. Le couple a tout de suite eu un coup de foudre. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils étaient à bord d'un avion en direction de New York pour faire une petite visite à l'artiste. À ce moment-là, Smith avait 21 peintures dans son atelier. Les Bellefeuille ont tout pris. Sans hésiter, ils lui ont proposé une exposition à Montréal avec un catalogue contenant toute la production de Smith, en plus des toiles que le peintre réaliserait avant l'automne. « Nous avons pris un risque », de dire Helen Bellefeuille. Beau risque. L'exposition est exceptionnelle. La peinture de Smith est impeccable et porteuse d'une forte charge émotive qui ne laisse personne indifférent.

Il y a finalement 25 tableaux dans l'exposition. Les personnages androgynes de Smith sont très détaillés. Tous ont un air sombre, presque de détresse, que le peintre a re-

haussé par l'utilisation de teintes neutres, les mêmes pour l'ensemble de ses toiles. Le décor est misérable : les pièces n'ont pas de meubles, les lits n'ont pas de drap. Et les peintures représentent souvent des scènes absurdes. *A Life Still* est le portrait d'un homme assis, le regard fuyant, dont les pieds sont maintenus sur un tapis de paille par deux lattes de cuir identiques à celles de sandales. De plus, le tapis semble flotter à quelques centimètres du sol.

Les modèles de Smith sont tous vêtus d'un pantalon kaki et d'un T-shirt blanc, peu importe leur sexe ou leur âge. Le peintre établit le décor, mais le modèle peut s'y installer à son aise. *Held* représente un homme assis, le regard porté vers le sol, qui semble être prisonnier de son fauteuil beige, posé sur un tapis beige, devant un mur beige. Tout est morne. Smith accorde une grande minutie au relief : les veines du personnage sont très apparentes. Il y a aussi un grand immobilisme dans les tableaux de Smith. On dirait que le temps est arrêté ; qu'au moment de la pose, les modèles sont un peu morts.

CLIVE SMITH, à la galerie de Bellefeuille, 1367, avenue Greene, Westmount, jusqu'au 12 octobre.